

Une femme de la paroisse de Vienne le  
 Jean marillon Chateau en Clermonton diocèse de Reims  
 employé sam. l. 2  
 fermier de la. âgée de cinquante six ans étoit incommodée  
 depuis plus de vingt ans et suite de couche  
 du Inter-Ep. Longphale, les parties sortant  
 souvent et rentrant de même avec facilité,  
 elle ne s'étoit jamais voulu amputer d'  
 porter de bandage et n'avoit pas guère  
 30. jours de mal en core comme aucune  
 inquiétude sur son état; mais ce jour  
 les parties étant sorties, elle crut  
 suivant la coutume de les réduire mais  
 sans succès, les douleurs qu'elle ressentit  
 alors dans la région urétrale et la fièvre  
 qui survint commença d'inquiéter mais  
 pas après l'avis d'ordre pour demander du secours,  
 la fin le cinquième jour d'accident 3. 4  
 février dernier prise par la douleur. Je fus  
 appelé à 5 heures du soir, je la trouvai  
 avec les douleurs les plus violentes. de

ARC 14 d 11 n° 12



Le changement, la tumeur qui étoit très  
considérable parvint à annoncer déjà  
par sa couleur livide la pourriture des  
parties qu'elle contenoit; Je proposai  
l'opération dans l'instant comme le seul  
moyen de guérir, mais la malade refusa  
de s'y soumettre; De ce jour jusqu'au  
lendemain 4. février le progrès de la  
gangrene fut si rapide, que je trouvai  
la tumeur qui étoit encore augmentée,  
(en sorte qu'alors elle étoit comme la forme  
d'un chapeau) absolument livide, les  
accidents étoient alors terribles par l'extrême  
tension d'abord, le hoquet, le vomissement  
jusque continué même de matières fécales,  
des douleurs les plus aiguës et qui ne  
donnoient pas de relâche; Dans cette  
extrémité la malade se soumit à  
l'opération et je l'entrepris suivant le  
sentiment de celle; ayant donc

---

ouvert latéralement, j'apportai tout ce  
 quelle contenait entièrement gangrené  
 l'intestin. S'en alloit par lambeau et  
 donnait issue aux matières fécales qui  
 toutes datées de ce jour passèrent par la  
 plaie, ce qui inquiéta les gens, c'est que  
 les ouvertures paroissoient se prolonger  
 jusqu'à dans la cavité du bas ventre,  
 j'avais gué dans le moment j'étais fort  
 embarrassé, mais me tant rappelé la  
 conduite qu'il avoit tenue autre fois le  
 célèbre Mousnier de la peyronnie dans  
 une circonstance presque semblable  
 rapportée par M. de la faye dans son  
 commentaire sur les opérations de M. de  
 Dionis; cet exemple ranima mon courage,  
 j'apportai par l'importer tout le pignon  
 soit ainsi que les portions du pignon  
 les graines voisines, et tout les légumes  
 qui étoient en ces parties, j'en avais



de l'intestin dehors pour reconnaître  
jusqu'où se prolongeait la gangrene,  
mais je ne pus en venir about. Quatre  
jours dilaté l'anneau ombilical, j'eus  
au moins sept jours d'intestin hors d'état  
de pouvoir se ranimer et que je supportai  
sur le champ, je ne restai pas sans  
inquiétude pour les parties de l'intestin  
supérieure et inférieure de la portion  
coquée, par ce que la pourriture commençait  
à faire du chemin,

La portion du Mésentère qui répondait à  
celle de l'intestin enflammé se trouvant aussi  
gangrenée, je n'eus point de ressource  
et craignant avec raison que la pourriture  
ne gagnât tout cet viscère, je me décidai aussi  
de le supporter, ce que j'eus après l'avoir tiré  
au dehors le plus possible. Je craignois  
l'hémorragie, mais à jamais que

l'artère mésentérique étoit affaiblie par  
la mortification es cet endroit, car il y  
y avoit fort peu de sang.

Je fis ensuite mais avec beaucoup de difficulté  
deux points d'équilles pour réunir le  
mésentère divisé, et par ce moyen les deux  
extrémités de l'intestin séparées par la  
perte d'un portion de sa substance se  
trouvèrent ainsi rapprochées, Je fis à l'exemple  
de M<sup>r</sup>. de la Peyronie, avec les bouts de fil  
deux anes qui restèrent au dehors et  
servirent à retenir vers le haut de la  
plaque la bouche Supérieure de l'intestin,  
opération que je jugeay nécessaire pour  
prévenir le parestement des matières  
fécales dans l'entre, par ce que cet  
intestin malgré l'inflammation qui avoit  
précédé la mortification, n'avoit  
contracté aucune adhérence avec  
la paroi

Cette besogne faite Je fomentay -



La plaque avec du vin tiède et la paur  
avec un digestif amine, le ventre étant  
extrêmement tendu, on fit mettre une  
plaque plâtrée d'une dévotion très  
emolliente renouvelée souvent, on donna  
des demi lavemens de semence d'herbes de la  
même dévotion, pour boisson une  
infusion de scorzonere, qui eurent  
reglée et un peu de régime facile,  
la malade étant fort affaiblie, on  
lui donna d'herbes en plus un peu de  
vin et de fort bouillay,  
le régime fut continué jusqu'à six  
semaines après, pendant lequel temps,  
la gangrene s'étant fort étendue à  
l'externe de la plaie dont le fond  
était toujours noir, jectoy plusieurs  
lambeaux de tulle cellulaire fort long  
et fin learty de faire des manchures  
dans toute la circonférence de la plaque,  
elles saignerent un peu, les fist également

à la substance dumentere parallele à  
la plaque extérieure, maloliquant les  
jonctions des jointes déguillées, et fit  
prendre à la malade pour toute boisson  
et dans l'intention de combattre avec suc  
la nourriture (quelques grognes extérieurs me  
faisoient juger être gravé dans le sang)  
Une decoction de Kina ajoutant après  
l'ébullition quelques grains de Sel ammoniac.

Dolours cordiaux et de sems à autre un  
peu de gelée de S. de C. et de S. de C. et de S. de C.  
et fontationes toujours continuées sous  
ventre qui commençait un peu à se tendre.  
Les Chôres restèrent à peu près dans cet état  
Jusqu'au huit février que je commençai  
à donner quelque chose de plus  
Dolours aux légumes par une asarane  
de Cerele qui lui venoit la plaque, mais  
le fond en étoit encore noir et l'entestine  
paraissait très affectée, J'augmentai la quantité



Supérieure Je tirai encore ce jour  
plusieurs lambeaux d'atmosphère Cellulaire  
et entièrement pourris; le neuf la  
gangrene paraît tout à fait bornée à l'extérieur  
le fond de la plaie ainsi que l'intestin  
semblent un peu se ramollir; le régime  
présent fut cependant continué jusqu'au  
20 février qui se couvrit de grandes lymphe  
le fond de la plaie étoit devenu vermeil,  
l'extrémité Supérieure de l'intestin étoit  
exfoliée de l'atmosphère externe qui se trouva  
dans la plaie étendue de près de six  
pouces, sans doute que l'extrémité  
inférieure s'est également exfoliée, mais  
moins sensiblement,

De ce jour jusqu'au 20 février les choses  
allèrent de mieux en mieux la plaie alors  
étoit extr. bon état ainsi que le méatère  
dont les fils qui l'avoient tenu se  
détachèrent le même jour, Je fis alors

5  
ce meut l'usage du Kikina, les cordons  
l'avoient été quatre jours gelés, et la  
malade fit d'un nouveau usage de la  
poudre précédente et toujours un peu  
de gelée de C. de C.

Alors le ventre étoit très mou, plus de fièvre  
le point bon, la malade dormant bien, et  
l'intestin vermeil; l'encourage par les premiers  
sucres, j'osai l'opérer la quinzaine, radiale  
de cette malade, et fortifie par l'exemple  
de M. Raimond, aussi rapportée par M.  
de la Roche dans l'ouvrage cité plus haut,  
je rapprochai les deux extrémités de  
l'intestin, je fit passer la supérieure dans  
l'inférieure et les maintint dans cet état  
par le moyen de deux points d'aiguilles, —  
trente six heures après l'opération les plus  
grande partie des excréments reprirent  
leur cours ordinaire et il n'y en eut qu'une  
petite portion des plus fluides qui passèrent  
par l'abaisse, cela dura jusqu'au 25.



matin, le quel jour je fus bien étonné  
en passant de trouver l'intestin dur,  
les points desquelles sont arrachés  
et toute la plaie remplie de crèmes, —  
cependant les extrémités de l'intestin ne  
s'étoient pas détachées de la muqueuse, &  
cet état dura jusqu'au 5. mars parce  
que la malade ne vouloit pas souffrir  
que je fassse de nouveau l'excision  
de l'intestin, cependant elle se rendit,  
et je le fis le même jour 5. mars. —  
L'extrémité inférieure de l'intestin n'eut  
qu'à peine pas un peu de sang, je le tirai —  
un peu au dehors, et en coupai encore  
pres dix jours et demi, parce que je ne  
voulais pas me presser de voir manquer  
les points desquelles par la malade  
de cet intestin, je fis comme la  
première fois par une des —

---

6  
Extremités dans l'acte, et fit seulement  
un joint d'équilibre pour les y maintenir  
embrassant le plus de substance possible; —  
le même état eut entre bon état, dès le  
même jour huit heures après l'opération,  
il y eut une partie des excréments par  
l'anus, ce qui continua les jours suivants;  
la malade ne vivait dans ce temps, (Deuxième  
opération) que dans les jours qui suivirent, la première  
opération) que d'un peu de gelée de viande  
prise de quatre en quatre heures, la  
11. morte le fil d'ellax s'en tomba, —  
Jeus soin de tenir le ventre très libre  
par la continuation des deux lavemens,  
malgré cela il y eut encore pendant  
quatre jours une petite portion de  
matières stercorées par l'anus qui  
cessa par l'usage, même pendant  
cetemps quelques vers fort longs, ce qui  
l'inquiétait beaucoup; mais après ce  
temps les excréments reprirent entièrement



leur cours ordinaires, rien ne parut  
d'avantage par la plaie, qui attendu  
sa grandeur extérieure ne fut cependant  
radicalement guérie que le 22. avril  
dernier.

Il est très peu d'exemple j'en crois de  
guérison radicale en ce genre, mais de  
neuf trous du canal intestinal emportés  
dans les deux opérations, la pourriture  
faisant des progrès que je n'aurais pu  
à combattre, une portion d'ulcère  
emportée également; une fonte d'humours  
si considérable par la plaie que quoi  
que je passasse trois fois la jour, encore  
aurait-on pu ramasser aisément le pus  
dans une cuillère et qui étoit d'un  
caractère si très mauvais grand  
portion de teguments de la bourse, en  
furent longtemps excoriés.  
Je crois devoir à l'usage de l'Alma

7

animé de quelques grains de sel  
ammoniac, le salut de cette malade  
jeu auri à faire au bon sujet, la nature  
m'ayant prudemment secondé, et si je  
m'étois rendu après la rupture des premiers  
points, cette femme après avoir vaincu  
longtemps seroit sans doute guérie  
misérablement par le peu de dispositions  
dans l'intestin à se réunir à nouveau.  
La gelée de C. de Serp. m'a été aussi  
un puissant secours pour combattre le  
cervin de purgation dans le sang  
et soutenir le mouvement des liqueurs.  
J'en ai souvent vu de bons effets sur  
tout dans les années où l'on est à même  
par les occasions fréquentes de faire usage

Chemery hab. ann. et  
des caux et années du Noj et  
m. en chirurgie à l'ancien le  
château près St. manchoult

2. juillet 1770.



*[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher.]*